

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 29 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val-Richer, Lundi 29 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3085, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 29 Sept. 1851

La réponse du gouvernement Napolitain à Gladstone a un grand mérite ; c'est d'être envers lui non seulement polie et mesurée, mais juste et vraie. Elle le voit tel

qu'il est réellement. Cela importait beaucoup pour l'effet en Angleterre, où Gladstone est honoré avant la réponse napolitaine, la présomption dans les esprits en Angleterre, était certainement pour lui ; après la réponse, elle sera probablement contre lui ; il est clair que le gouvernement napolitain le juge lui-même, avec beaucoup plus de sang froid et d'équité qu'il n'a jugé le gouvernement napolitain.

La Préface est donc bonne. L'ouvrage est trop long, trop chargé de phrases, de développements moraux ou presque oratoires ; j'y voudrais plus de faits, des faits plus serrés et plus précis. Il y en a quelques uns qui sont positifs et concluants, comme le nombre des prisonniers politiques, le nombre des accusés dans le dernier grand procès, la suppression des cachots souterrains & & Je regrette qu'il n'y en ait pas davantage. Il fallait prendre simplement, textuellement, toutes les assertions de Gladstone, et mettre en regard la dénégarion, ou la rectification et même quelquefois, s'il y avait eu lieu, l'admission de la réalité de tel ou tel abus, comme il y en a dans les gouvernements les plus doux et les plus attentifs. C'était, je crois, le plus sûr moyen de faire effet. Du reste, je n'ai encore lu que la première partie de la réponse, dans les Dodah, et à tout prendre, elle est bonne.

Le discours aussi de Palmerston est bon ; bon pour lui et habile, comme vous dites ; très mauvais pour le continent. C'est plus que de la malice simple, c'est de la malice perfide. Il tourne à la gloire de l'Angleterre les troubles du continent, passe ; mais il fait servir le bon état de l'Angleterre à fomentier les troubles du Continent, car il à l'air d'attribuer ces troubles à l'absence des libertés politiques, c'est-à-dire à l'entêtement ou aux fautes des gouvernements, et pas du tout aux jolies ou aux crimes des révolutions. C'est précisément ce qu'il y a de plus propre à encourager les révolutionnaires et à affaiblir les gouvernements. Je doute que Palmerston lui-même se rende bien compte du mauvais effet de ses paroles et les dise avec toute la mauvaise intention qu'elles semblent contenir ; mais des mauvais instincts lui suffisent et il répand son venin, sans dessein arrêté et réfléchi d'empoisonner.

Montebello a très bien fait de dire à Léon Faucher ce qu'il lui a dit sur le mot d'ordre que le gouvernement devait donner dans les élections, et il faut faire arriver cette idée de tous côtés. Non seulement elle est très bonne pour le succès électoral ; mais elle efface les anciennes classifications, les anciennes dénominations des partis, et en introduit de nouvelles qui laisseront aux hommes sensés beaucoup plus de liberté et les aideront à chasser de l'esprit des masses les anciennes préventions.

11 heures

Vous avez raison sur Gladstone. C'est bien dommage que des gens d'esprit et d'honnêtes gens soient ainsi des sots. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 29 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4076>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 29 Sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Val Riches - Lundi 29 Sept. 1851 <sup>3085</sup>

La réponse du gouvernement  
Napolitain à Gladstone a un grand mérite;  
c'est d'être, envers lui, non seulement polie et  
mesurée, mais juste et vraie. Elle le voit tel  
qu'il est réellement. Cela importe beaucoup  
pour l'effet en Angleterre, où Gladstone est  
honorié. Avant la réponse Napolitaine, la  
présomption, dans les esprits en Angleterre, était  
certainement pour lui; après la réponse, elle  
sera probablement contre lui; il est clair que  
le gouvernement Napolitain le juge lui-même  
avec beaucoup plus de sang froid et d'équité  
qu'il n'a jugé le gouvernement Napolitain.  
La Préface est donc bonne. L'ouvrage est  
trop long, trop chargé de phrases, de  
développements moraux ou presque oratoires;  
j'y voudrais plus de faits, des faits plus vus,  
et plus précis. Il y en a quelques uns qui  
sont positifs et concluants, comme le nombre  
des prisonniers politiques, le nombre des  
accusés dans le dernier grand procès, la  
suppression des cachots souterrains, etc.

de regrette qu'il n'y en ait pas davantage. Il  
fallait prendre simplement, tout simplement, toute  
la assertion de Gladstone, et mettre au regard  
la dénégation, ou la rectification, et même  
quelquefois, s'il y avait eu lieu, l'admission  
de la réalité de tel ou tel abus, comme il y  
en a dans les gouvernements les plus beaux et les  
plus attentifs. L'état, je crois, le plus sûr moyen  
de faire effet. Du reste, je n'ai encore lu que  
la première partie de la réponse, dans le  
débat, et à tout prendre, elle est bonne.

De dire aussi de Palmerston est bon,  
bon pour lui et habile, comme vous dites,  
très mauvais pour le continent; c'est plus que  
de la malice simple, c'est de la malice  
profonde. Il tourne à la gloire de l'Angleterre  
les troubles du continent; passe; mais il  
fait servir le bon état de l'Angleterre à  
famentiser les troubles du continent, car il a  
l'air d'attribuer ces troubles à l'absence de  
liberté politique, c'est-à-dire à l'absence  
ou aux fautes des gouvernements, et par  
là tout aux folies ou aux crimes des  
révolutions. C'est précisément ce qu'il y a  
de plus propre à encourager les révolutionnaires

et à affaiblir les gouvernements. Je doute que  
Palmerston lui-même se rende bien compte du  
mauvais effet de ses paroles et les dise avec toute  
la mauvaise intention qu'elles semblent contenir;  
mais des mauvais instincts lui suffisent, et il  
saisit son venin sans dessein arrêté et réfléchi  
d'empoisonner.

Montebello a très bien fait de dire à Léon  
Faucher ce qu'il lui a dit sur le mot d'ordre que  
le gouvernement devait donner dans les élections,  
et il faut faire arriver cette idée de tout côté.  
Non seulement elle est très bonne pour le futur  
électoral; mais elle efface les anciennes classifications,  
les anciennes dénominations des partis et en  
introduit de nouvelles qui laisseront aux hommes  
sensés beaucoup plus de liberté et les aideront  
à chasser de l'esprit des masses les anciennes  
préventions.

Il leura.

Vous avez raison sur Gladstone. C'est bien  
le langage que le génie d'esprit et d'honnêteté pour  
voilà ainsi de, l'été. Adieu, Adieu.